



HAL
open science

Le suivi du renouvellement forestier à l'ONF : un défi à relever

Charline Henry, Hélène Chevalier

► **To cite this version:**

Charline Henry, Hélène Chevalier. Le suivi du renouvellement forestier à l'ONF : un défi à relever. Rendez-vous Techniques de l'ONF, 2024, 80, pp.56-59. hal-04867869

HAL Id: hal-04867869

<https://hal.science/hal-04867869v1>

Submitted on 6 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le suivi du renouvellement forestier à l'ONF : un défi à relever

Ces dernières années, plusieurs outils informatiques liés au renouvellement forestier sont apparus à l'ONF. Nous profitons de ce dossier consacré au renouvellement forestier pour faire le point sur ces outils avec Hélène Chevalier, experte nationale travaux forestiers patrimoniaux.

RégéNat, Webcarto « suivi des plantations », Base de données régénération, et maintenant Forégé. Pourquoi tant d'outils consacrés au suivi de la régénération des peuplements à l'ONF ?

Hélène Chevalier (HC), experte nationale travaux forestiers patrimoniaux à l'ONF : Ces outils poursuivent tous des objectifs bien distincts : déterminer si la régénération naturelle est suffisante pour assurer le renouvellement du peuplement dans le cas de RégéNat, tracer les travaux de plantation réalisés et la bonne reprise de la plantation dans le cas de la Webcarto « suivi des plantations » ou encore vérifier la bonne croissance de la régénération dans son ensemble au sein des forêts en traitement régulier ou par parquets pour Forégé. Les possibilités de communication entre ces différents outils seront étudiées pour mutualiser les informations communes.

La Webcarto « suivi des plantations » est donc réservée au suivi des plantations ?

HC : Oui. C'est un outil primordial car nous devons suivre et rendre compte des surfaces renouvelées, en particulier lorsqu'elles ont été aidées par un subventionnement en faveur du renouvellement forestier. Plus largement, l'outil est appelé à être utilisé pour toutes les plantations pour justifier de la gestion durable des forêts et prévoir à long terme l'évolution des ressources. Si la description des plantations dans cet outil reste pour le moment concentrée sur des personnels en Agence ou des responsables d'unité territoriale, la démocratisation de l'outil est espérée dans les années à venir – cette dernière nécessitant au préalable des évolutions pour en faciliter l'utilisation.

Pourtant, les plantations réalisées sont déjà renseignées dans Teck lors de la programmation des travaux.

HC : Oui, mais Teck ne donne pas la surface traitée si celle-ci est différente de la surface de l'unité de gestion, et les données issues de Teck peuvent être erronées en cas de décalage entre les informations saisies au moment de la programmation et la réalité des réalisations plusieurs mois plus tard. C'est pour cela que le pôle SIG national de la direction des systèmes d'information de l'ONF a créé une Webcarto qui permet de spatialiser les plantations et d'y ajouter des descripteurs sur le contexte et la réalisation du chantier.

Il faudra donc indiquer les caractéristiques des plants utilisés pour chaque plantation ?

HC : Les lots de plants d'une essence sont généralement répartis entre plusieurs plantations. Pour ne pas avoir à renseigner plusieurs fois les caractéristiques des plants utilisés, la Webcarto est associée à un formulaire qui assure la traçabilité des plants « entrants », c'est-à-dire achetés aux pépinières externes ou internes. Les plants enregistrés dans cet outil de traçabilité sont ensuite consommés dans les différentes plantations recensées dans la Webcarto « suivi des plantations ». Pour répondre à une autre de nos obligations réglementaires, ces deux outils se verront complétés d'un module destiné à vérifier l'équilibre entre la totalité des plants achetés et la somme des plants installés dans les plantations, ou revendus, détruits, etc.



↑ Figure 1. Copie d'écran de la Webcarto "suivi des plantations"

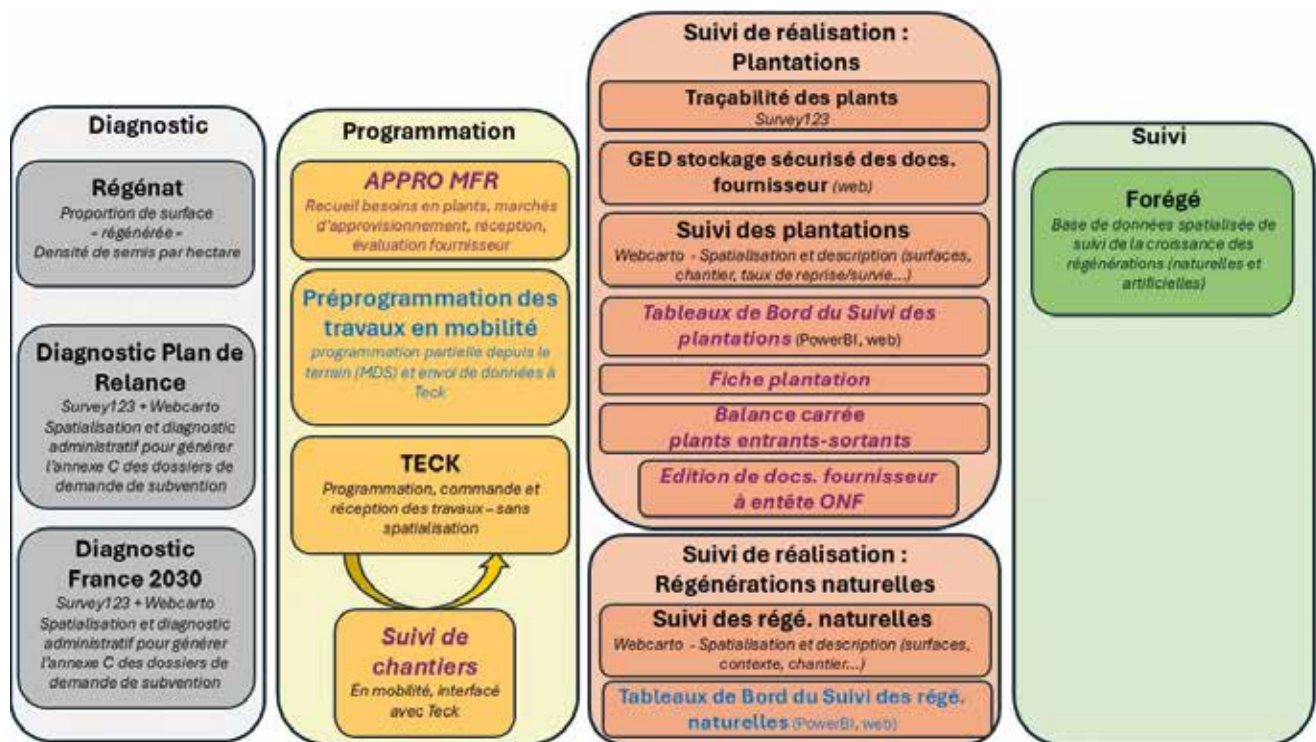
Les dispositifs de financement France 2030 et le Fonds pérenne permettront de financer des travaux d'amélioration de la régénération naturelle dans les peuplements dépréciés ou vulnérables aux effets du changement climatique. Ces travaux seront aussi à rentrer dans la Webcarto « suivi des plantations » ?

HC : Non une Webcarto « suivi des régénérations naturelles » a été mise en place sur le même principe que celle qui vise les plantations, mais avec un format beaucoup plus simple car moins d'informations y sont demandées. Elle répertoriera les régénérations naturelles financées, en traçant les interventions réalisées (ex : dégagement, engrillagement, etc.).

Les deux Webcartos permettront de rendre compte des surfaces traitées dans le cadre des dispositifs de financement, mais aideront également le gestionnaire pour ses suivis ou ses comptes rendus au propriétaire : des fiches récapitulatives des plantations et des tableaux de bord de synthèse exploitables au niveau forêt, UT, Agence, et DT sont en cours de développement, et attendus dans les prochaines semaines.

Mais pour le suivi de l'évolution de la régénération, l'outil dédié est la base de données régénération, portée par Forégé qui vient en remplacement de l'outil BDR. C'est bien ça ?

HC : Exactement. Les bases de données régénération existent dans certaines DT depuis 1995. L'outil BDR (base de données régénération) déployé en 2005 a uniformisé au niveau national le suivi des régénérations naturelles et artificielles en classe de hauteur. A différents pas de temps selon les cadrages territoriaux, et d'autant plus fréquemment que la régénération est jeune, pour chaque Unité Élémentaire de Suivi (UES), les techniciens ventilent la régénération de l'essence objectif dans les différentes classes de hauteur. Pour les TFT et les RUT, cela permet de constater si une régénération pousse ou stagne afin de prévoir une intervention en cas de blocage. Dans les forêts des collectivités, cela permet aussi de montrer la dynamique de régénération aux élus.



↑ **Figure 2.** Plateforme des outils de la sphère renouvellement.
 En noir : les outils en production. En violet : les outils en développement.
 En bleu : les outils à développer.

Le renseignement de l'outil est toutefois incomplet selon les territoires, ce qui nous oblige à des extrapolations à partir notamment des données des surfaces de coupes de régénération pour rendre compte à l'Etat de la surface régénérée.

Aujourd'hui, Forégé remplace la base de données régénération. L'outil, plus ergonomique, pourra être rempli depuis le MDS et permettra une visualisation cartographique. Il sera enrichi avec des variables mesurant la pression des ongulés et pourra gérer jusqu'à trois essences-objectif par unité élémentaire de suivi pour une meilleure prise en compte des régénérations mélangées. On espère une meilleure adhésion des territoires à l'outil grâce à ces évolutions de la base de données régénération. C'est une condition nécessaire à la valorisation des données.

Et RégéNat dans tout ça ?

HC : Le protocole de diagnostic RégéNat intervient bien en amont du processus, pour déterminer si la régénération naturelle est suffisante pour assurer le renouvellement du peuplement. Ces diagnostics sont réalisés lorsque la régénération a commencé à s'installer, pour aider le gestionnaire à prévoir d'éventuelles actions correctrices pour acquérir de nouveaux semis ou enrichir en plantant. Malheureusement ce protocole n'est pas porté par un outil mobile, mais un projet est à l'étude, avec comme but d'aboutir, en plus des données de densités par essence, à une cartographie de l'état du renouvellement à l'échelle de l'UG.

Tous les outils dont nous parlons s'insèrent dans la sphère plus large des outils consacrés au renouvellement, qui s'étend des diagnostics au suivi de croissance, en passant par la programmation des travaux (Figure 2). Certains de ces outils sont déjà en production, tandis que d'autres sont en développement ou en attente de développement.

A terme, l'objectif est de rassembler ces outils et de les connecter, de manière à éviter les re-saisies d'informations et à optimiser le système d'information lié aux travaux et au renouvellement.

Témoignage de François Sauban : Responsable de l'Unité suivi et mise en œuvre des aménagements à la DT COA

En DT Centre Ouest Aquitaine (COA), l'évolution de la régénération est suivie depuis 1995, d'abord avec la Base de Données Jeunes Peuplements, et aujourd'hui avec la Base de Données Régénération (BDR). Ce suivi est réalisé dans toutes les forêts domaniales et dans toutes les forêts communales de plus de 300 ha. Pour la DT, cela représente 180 000 ha. La notation est réalisée tous les deux ans, sauf sur l'Agence Landes Nord-Aquitaine où elle est réalisée tous les ans.

La BDR est remplie en été, ce qui correspond à la période où les techniciens passent dans les régénérations pour programmer les travaux. Les données sont ensuite utiles en UT, en Agence et en DT.

En UT, la BDR permet de recenser les parcelles où la régénération ne s'installe pas correctement, d'identifier les zones où la hauteur des semis stagne, mais aussi d'attirer l'attention du technicien lorsque la régénération a atteint certaines classes de hauteur pour lesquelles les guides de sylviculture préconisent des opérations techniques. Par exemple, sur les meilleures fertilités, le guide de sylviculture de la chênaie Atlantique préconise un dépressage lorsque la hauteur dominante du peuplement est comprise entre 7 et 9 mètres. Lors de la programmation des travaux, les techniciens peuvent obtenir la liste des unités élémentaires de suivi dont la hauteur moyenne est en classe locale 5 (de 6 à 12 m) pour ensuite aller voir sur le terrain s'il faut programmer un dépressage.

La BDR est aussi un outil de pilotage technique pour les services Forêt en Agence car en DT COA, les cloisonnements sylvicoles, les dépressages, les désignations d'arbres objectifs et les premières éclaircies sont aussi renseignés dans la base de données. Les Agences territoriales s'appuient aussi sur les notations de l'impact des ongulés sur

la régénération indiquées dans la BDR pour renégocier les baux de chasse en forêts domaniales.

Enfin, pour nous, au pôle forêt de la DT, la BDR permet d'anticiper notre budget consacré aux travaux en forêts domaniales et ainsi faire une demande budgétaire argumentée à la Direction générale. En effet, la BDR nous donne les surfaces par classes de hauteur à l'échelle de la DT et les itinéraires techniques sylvicoles (ITTS) correspondants. Comme nous connaissons les coûts théoriques des travaux par classe de hauteur pour tous les itinéraires techniques ainsi que, de manière empirique, le temps de passage dans chaque classe de hauteur, nous pouvons estimer les besoins financiers théoriques pour les travaux sylvicoles en forêt domaniale. Cela nous est très utile, car cet outil nous permet d'avoir des éléments techniques pour les demandes budgétaires auprès de la Direction générale et pour la déconsolidation du budget de la Direction Territoriale aux Agences. Comme nous nous appuyons sur des données qui sont renseignées tous les deux ans (sauf en Agence Landes-Nord-Aquitaine), nous devons effectuer des calculs d'inflation, mais nous parvenons bien à estimer nos besoins chaque année.

En outre, la BDR sert aussi à suivre l'évolution de la surface acquise en régénération (passage des essences objectifs à plus de 3 mètres de haut) qui est un de nos indicateurs de suivi des surfaces en régénération sur la période d'aménagement (avec la surface à ouvrir en régénération et la surface à terminer en régénération).

Pour la plupart des usages, l'impossibilité de visualiser les données sous forme de carte est une vraie limite car nous devons travailler à partir de tableurs. Forégé devrait constituer une grande avancée dans ce domaine.

Propos recueillis par
Charline Henry

